

Oliver cogne un grand chelem et la défensive des Expos excelle
Rogers blanchit les Padres, 8-0 D 1

la tribune

74e ANNÉE — No 162 — 28 PAGES — 4 CAHIERS

— SHERBROOKE, LUNDI 29 AOUT 1983 —

(SAMEDI 60¢) 40¢
 Livraison à domicile
 \$2.25 par semaine

**Joueurs épuisés
 ... mais heureux**

Le Sher-Mont accueilli en héros



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Marc Lallier était visiblement heureux de retrouver sa famille, hier au Champ de Mars, après un périple de trois semaines rempli d'émotions.

par Jean-Paul Ricard
SHERBROOKE — Les joueurs du Sher-Mont et leurs entraîneurs ont été accueillis en héros, hier soir au Champ de Mars. Les jeunes champions canadiens des petites ligues de baseball étaient de retour à Sherbrooke après un périple de trois semaines qui les a conduits à Boucherville, à St-Jean au Nouveau-Brunswick et jusqu'à Williamsport.

Acclamés par environ 200 personnes, parents et amis, les jeunes champions semblaient à la fois épuisés et heureux... heureux surtout d'être de retour à la maison. Certains joueurs ont plongé vers la soute à bagages de l'autobus,

ment tout aimé, à partir de mon premier voyage en avion, jusqu'au chalet pour l'équipe à Williamsport. C'était une belle expérience de vivre tous ensemble, comme ça. Mais je suis bien content de revenir. Nous sommes partis depuis 18 jours...», de raconter Patrick.

Le retour en classe ? "C'est le moindre de mes soucis. Je n'y pensais même pas, ça viendra bien assez vite", de répliquer Marc Lallier... "Avant cette année, je n'avais encore jamais entendu parler de Williamsport: ça a été toute une découverte pour moi. J'ai bien aimé la piscine à Williamsport, aussi", d'ajouter Marc.

Quant au gérant Gaétan Fortier

Du travail sur la planche D 2

avant même d'aller à la rencontre de leurs parents. On devait, par la suite, savoir pourquoi: ils avaient hâte de montrer les souvenirs qu'ils rapportaient de St-Jean et de Williamsport.

Quand on a demandé à Yannic Perreault quel était le meilleur souvenir qu'il gardait de l'expérience qu'il vient de vivre, il a répondu "La piscine..." pour ajouter "le musée aussi."

"Je suis fier de pouvoir dire que j'ai déjà joué dans le stade de Williamsport. C'est tout un honneur et je m'en souviendrai pour le restant de mes jours", de relater Yannic Perreault, proclamé le joueur le plus gentilhomme de l'équipe.

Ce sont les joueurs du Sher-Mont qui ont effectué ce vote à bord de l'autobus qui les ramenait à Sherbrooke. Stéphane Denault, pour sa part, a eu la distinction d'être proclamé le joueur le plus utile à l'équipe.

Le receveur Patrick Ménard a tout aimé: tout sauf la balle qu'il a reçu sur la "baboune". "J'ai vrai-

et à l'entraîneur Marc Gaudet, ils semblaient complètement épuisés. On pourrait ajouter: soulagés. Fini le rôle de bonne d'enfants, qui leur a été confié depuis quelques semaines.

Gaétan Fortier gardait une petite amertume à l'idée d'avoir dû sacrifier deux semaines de salaire pour représenter le Canada à un championnat mondial, lui qui travaille justement pour le gouvernement canadien. Gaétan et Michel Gaudet travaillent tous deux pour le service des postes, à titre de facteur.

"C'est frustrant, les entraîneurs américains recevaient leur plein salaire, et dans bien des cas leur employeur leur accordait une semaine de vacances additionnelles pour récupérer leurs forces à leur retour. Nous travaillons pour le gouvernement canadien et nous sommes obligés de demander un congé sans solde pour représenter notre pays", de dire Fortier, qui entend bien en glisser un mot à l'oreille du député Irène Pelletier.

Une chute de 20 mètres dans la rivière Coaticook

2 morts, 2 blessés



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

"Il pleuvait, on a pogné une flaque d'eau sur la route, on a dérapé et j'ai perdu le contrôle; j'ai mis les freins, on a pris le fossé et c'est ce qui a fait que l'on a déboulé jusque dans la rivière", a expliqué Alain Boulanger, le conducteur de la camionnette.

A 4

bonne journée!

□ **Festival des films du monde**
Grand Prix des Amériques
 à "The Go Masters" A 8

"Campagne de salissage" libérale, déplore Mulroney

• **Elections dans Central Nova aujourd'hui** B 1

PQ: pas d'aile fédérale, mais appui à un nouveau parti B 5

Décès du père Emile Legault

MONTREAL (PC) — Le père Emile Legault est décédé dimanche matin à l'âge de 77 ans, à la Résidence Côte-des-Neiges, à Montréal, des suites d'une longue maladie.

Né à Saint-Laurent en banlieue de la métropole, le père Legault a été ordonné prêtre en 1930. D'abord professeur au collège de Saint-Laurent, il devenait en 1937 le directeur-fondateur de la troupe de théâtre "Les compagnons de Saint-Laurent", voulant ainsi mettre le théâtre au service de la foi.

Après avoir obtenu une bourse d'études en théâtre en 1938, il se rend à Paris où il rencontre de grands artistes et écrivains. En 1947, le père Legault est nommé directeur de la revue "l'Oratoire".

Toutefois, le père Emile Legault a surtout été connu du public comme animateur à la radio et à la télévision. Ses activités en pastorale radiophonique remontent aussi loin que "L'heure dominicale", à Radio-Canada, en 1947. Avec l'avènement de la télévision, il anime plusieurs émissions sur les ondes de la Société d'Etat.

Alors qu'il se rend à Rome lors du Concile Vatican II, il réalise une série de programmes et d'interviews pour le compte de Radio-Canada. Il fut en outre animateur d'une ligne ouverte au micro de Radio-Canada, et anima pendant quelques années la messe télévisée le dimanche.

Au cours de sa carrière, le père Legault s'est vu décerner plusieurs honneurs. Le 8 mars 1951, il a reçu la Palme académique du gouvernement français et est aussi devenu membre de la Société royale du Canada. En 1980, la Conférence canadienne des Arts lui a remis un diplôme en reconnaissance des éminents services rendus à la cause des arts au Canada et, en avril 1981, le gouverneur général le nommait officier de l'Ordre du Canada.

La dépouille mortelle sera exposée à l'Auberge de l'Oratoire et les funérailles auront lieu mercredi le 31 août à l'Oratoire Saint-Joseph.



(Laserphoto AP)

Flanquée des autres organisateurs de la marche "Paix, emplois et liberté", Coretta King a pris la tête des manifestants qui ont circulé samedi dans les rues de Washing-

ton, comme l'avait fait son époux en 1963 pour lancer une campagne en faveur des droits civiques des Noirs.

20 ans après la marche de Martin Luther King
200,000 Américains manifestent
contre les politiques de Reagan D 6



□ **Aux Jeux panaméricains**

Christine Slythe
 mérite
 une
 médaille
 d'argent

D 2

Le premier ministre Begin entend démissionner

D 6

TEMPÉRATURE—

ENSOLEILLÉ: 26°C.

DEMAIN: BEAU C-6

Aujourd'hui

SOMMAIRE ABRÉGÉ

- ARTS C-2
- DÉCÈS C-8
- FINANCES B-3
- PETITES ANNONCES C-3
- ROMAN C-7
- SPORTS D-1
- VIVRE EN '83 C-1



Le lac Magog

70 % de la pollution provient de Magog et 20 % de la Textile

par Daniel Forgues

KATEVALE — Lorsque l'usine d'épuration de Magog entrera en fonction, au plus tard en octobre 1984, les eaux du lac Magog commenceront à se dépolluer graduellement et des résultats visibles seront obtenus avant deux ans, croit M. Yvon Houle, vice-président de l'Association pour la préservation du lac Magog.

Car la pollution du lac Magog provient, soutient-il, surtout des eaux d'égouts de la ville de Magog qui sont déversées directement dans la rivière Magog depuis des dizaines d'années.

«Les études menées depuis quelques années ont démontré que 70 pour-cent de la pollution du petit lac Magog provient des égouts de la ville de Magog, et que 20 pour-cent de la pollution provient de la Do-

minion Textile de Magog alors que les riverains du lac ne causent que pour 10 pour-cent de la pollution», a révélé le vice-président de l'association.

L'usine d'épuration, dont la construction devrait débuter au plus tard l'été prochain à Magog, marquera donc le premier pas concret vers la dépollution majeure du lac Magog, croit M. Houle.

«Grâce à cette usine, on élimi-

nera 90 pour-cent de la pollution du lac, mais il ne faut pas s'attendre à des miracles. Il y a plus de 70 ans qu'on pollue le lac Magog. C'est certain qu'on obtiendra des résultats visibles à l'œil nu deux ans après l'entrée en fonction de l'usine d'épuration, mais on aura besoin de 15 et même 20 ans pour que le lac revienne à son état vraiment naturel», a-t-il ajouté.

Cette pollution implique un énorme coût social car il y a de très belles propriétés près du lac qui ont perdu jusqu'à 25 pour-cent de leur valeur, uniquement à cause de la pollution de l'eau.

Les responsables de l'Association pour la préservation du lac Magog ont obtenu plusieurs subventions, cette année, afin d'aider à dépolluer le lac.

Un projet permet la cueillette des algues de surface, tous les jours depuis le début de l'été.

Des employés ramassent, cinq jours par semaine, les algues qui flottent pour éviter qu'elles ne se rendent jusqu'aux rives du lac, évitant ainsi une pollution supplémentaire. Ces algues sont recueillies et menées au dépôt.

La présence massive des algues dans le lac s'explique par la présence de matières chimiques favorisant la pousse de ces plantes. À la fin de l'été, les algues sont affectées par la chaleur de l'eau, pourrissent, et donnent une couleur verte à l'eau du lac.

Un autre projet, dont les résultats seront connus uniquement à l'automne, consiste à cueillir des échantillons d'eau en différents points précis du lac.

Cet échantillonnage est effectué trois fois la semaine depuis le début de l'été et permettra aux analystes de l'Université de Sherbrooke d'élaborer des conclusions sur les façons et méthodes pour dépolluer le lac; l'étude permettra également de cerner les endroits les plus pollués.

«Le lac Magog est un des lacs les mieux situés et les mieux accessi-

bles dans la province, mais c'est aussi, malheureusement, l'un des plus pollués au Québec», a commenté le vice-président de l'association.

Une centaine de membres ont tenu l'assemblée générale annuelle de l'association en fin de semaine et ont élu six nouveaux directeurs.

Le conseil d'administration doit se rencontrer bientôt pour procéder à l'élection d'un nouvel exécutif.

Et, pour ridiculiser la présence des algues sur le lac Magog, les membres de l'association ont tenu, au cours du week-end, la «Fête des algues»...

— Yvon Houle

«Le petit lac Magog serait un paradis si...»

DEAUVILLE — Les riverains du petit lac Magog n'ont plus la qualité de l'eau qu'on y retrouvait il y a quelques années. Les algues envahissent annuellement le lac, il y a des versements accidentels de produits chimiques à la Textile de Magog, et l'eau souillée ne cesse de salir les embarcations.

Le lac Magog n'est plus ce qu'il était il y a une dizaine d'années. Les propriétés des rives y perdent graduellement de la valeur.

«Le petit lac Magog serait un vrai paradis, si nous pouvions obtenir un bon nettoyage», de commenter M. François Dumont, un résident de Sherbrooke, dans le moment, mais qui a été élevé en bordure du lac, à Deauville.

Maintenant dans la cinquantaine, M. Dumont continue de fréquenter assiduellement l'endroit où ses parents se sont installés, alors qu'il était encore bébé.

Il se rend régulièrement chez son frère, qui occupe la maison paternelle, dans la section du lac, en bordure de la route 112, au nord de la voie ferrée.

M. Dumont se rappelle avec nostalgie le moment où il pouvait se baigner derrière la résidence paternelle. Il se rappelle aussi les randonnées en chaloupe sur le petit ruisseau, jusque derrière l'église, où il allait acheter des voisins.

«Aujourd'hui, de poursuivre M. Dumont, ce n'est plus pensable de se baigner derrière la maison paternelle et il faut sortir à la rame, sur une bonne distance, avant de mettre le moteur en marche, sans quoi l'hélice deviendrait complètement étouffée par les herbes et le moteur chaufferait». «Pourtant, ajouta-t-il, je fais toujours de très bonnes pêches sur ce lac».

«On parle beaucoup de draguer le lac à la grandeur, de façon à arracher toutes les racines des algues, de dire encore M. Dumont, mais il est grand temps que les autorités fassent enfin quelque chose».

Le rappel que cette petite baie, au centre du village, était consti-

tuee d'eau claire, limpide et que ce n'est qu'avec le déversement des égouts dans le lac, entre autre par un motel qui s'y trouvait, que les quenouilles ont commencé à pousser de façon aussi prolifique et que les algues en sont venues à couvrir presque complètement la surface de l'eau. «La situation s'est améliorée avec l'installation des égouts et de l'aqueduc à Deauville, mais le mal était fait», dit-il encore.

Perte de valeur

M. Florient Gravel réside en permanence en bordure du petit lac Magog depuis 1972.

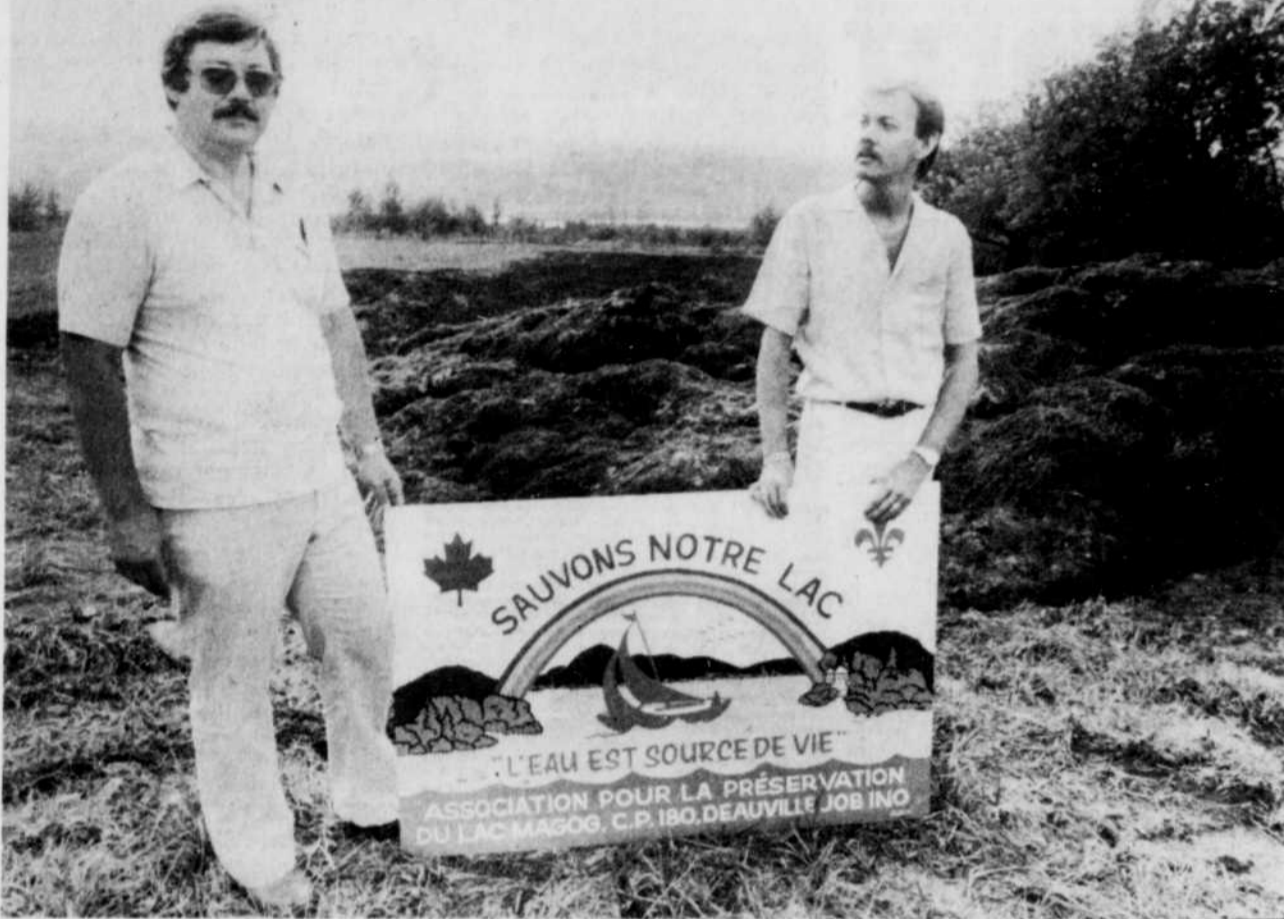
Toutefois, avant de s'y bâtir une résidence permanente, il y possédait un chalet depuis au moins 20 ans. Il fréquente donc régulièrement ce lac depuis au moins 30 ans.

«Avant, le lac était très beau, de dire M. Gravel, et on peut dire que c'est depuis environ 10 ans que nous y voyons les algues à la surface et la situation va en se détériorant».

«Il est grand temps, dit-il, que l'on cesse de nous demander de l'argent pour poursuivre des recherches sur le lac et que l'on passe à l'action, pour changer la situation».

«L'eau n'est peut-être pas néfaste à la santé, de dire encore M. Gravel, mais j'hésite à m'y baigner». «Il faut vraiment avoir du courage pour plonger dans l'eau et sentir les algues se coller à notre corps», ajouta-t-il. M. Gravel explique qu'il s'est baigné une seule fois dans le lac Magog, cet été, et qu'il l'a fait par principe, même si les autorités ne défendent pas de s'y baigner. «L'eau est encore verte, dit-il, à la suite du déversement de matières chimiques par la Dominion Textile, en fin de semaine, mais je crois qu'une bonne partie de la pollution vient des égouts de la ville de Magog».

«Pendant que l'on discute de la situation du lac et que l'on ne fait rien pour corriger la situation, de dire M. Gravel, nos propriétés perdent de la valeur». «Ca va finir par être difficilement vendable», conclut-il.



Afin de ridiculiser la présence massive des algues sur le lac Magog, l'Association pour la préservation du lac Magog a organisé la «Fête des algues»... Sur la photo, le vice-président Yvon

Houle et le président Claude Bergeron posent devant un amas d'algues que des jeunes ont ramassé sur le lac dans le cadre d'un Projet Été Canada au travail.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Les Optimistes n'ont pas l'intention de se reposer avec leur bilan positif

SHERBROOKE (MC) — En dépit d'un bilan très positif et d'une année fertile en activités, les Optimistes du district sud du Québec n'ont pas l'intention de se reposer sur leurs lauriers. La situation des jeunes en cette période de crise les incite plutôt à se retrousser les manches. «Il n'y a personne qui connaisse les jeunes comme les Optimistes. Si on ne s'improvise pas pour les aider, qui va le faire?»

lance le gouverneur Fernand Grenier, quelques heures avant la clôture du congrès annuel du district sud du Québec.

Se déroulant à Sherbrooke au cours du week-end, le congrès du plus important club Optimiste au Canada et aux États-Unis aura attiré près de 900 congressistes. Un chiffre qui dépasse les espoirs des organisateurs.

Des acquis

Contrairement aux congrès des partis politiques, celui des Optimistes n'a pas servi à formuler les bases de grandes orientations ou à adopter des résolutions. Il s'agit plutôt de jeter un regard sur l'année écoulée, histoire de tracer un bilan.

Et, comme en témoigne les paroles de M. Grenier, le coup d'œil en valait la peine. «Au cours de la dernière année, le nombre de membres du district est passé à 6,859 membres. Nous sommes devenus le district le plus important en dépassant le Missouri par 137 membres.»

«Le district s'est donné des couleurs officielles. Les journaux du club ont été améliorés, les services

80 pour cent des clubs. À l'heure actuelle, 100 clubs sur 158 ont déjà réalisé le programme.»

«Ce programme, propre au district sud, est né du besoin de faire un surplus à cause de la dépression. Il s'adresse aux jeunes mésadaptés sociaux. Tout en faisant mine de rien, un membre ramassait un jeune et l'amenait avec lui pour la journée. Ou l'invitait à passer la semaine chez lui.»

Tout ceci s'inscrit dans un désir de prévention. «La prévention, ça ne se mesure pas. Une étude a révélé que deux jeunes se suicident chaque jour au Québec. Nous n'avons pas les moyens de perdre deux jeunes à chaque jour au Québec!»

Comme beaucoup d'autres, les problèmes vécus par les jeunes de 15 à 25 ans préoccupent beaucoup les Optimistes. «Beaucoup de jeu-



Président international du club Optimiste, M. Donald J. Hand a rendu visite aux congressistes réunis à Sherbrooke en fin de semaine. On l'aperçoit ici en grande conversation avec M. Fernand Grenier, gouverneur du district sud du Québec.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

communautaires rendus ont presque doublés, 28 nouveaux clubs ont été fondés... Et au-delà de 800 programmes ont été réalisés auprès de jeunes», récite un Fernand Grenier visiblement heureux des résultats.

Autre importante source de reconnaissance: les succès du programme Opti-Jeunes-Famille, un programme instauré au cours de la dernière année. «Nous nous étions fixés un objectif de participation de

nes, qui ont une certaine formation, ne voit pas d'ouverture nulle part. Il faut aider ces jeunes-là.»

De quelle façon? «En implantant des maisons pour les jeunes par exemple. Ou en prenant exemple sur l'organisme Dépanner 144 de Sherbrooke. Cet exemple, j'en ai parlé dans tous les clubs Optimistes du district. Moi je dis: impliquons-nous et allons chercher ces jeunes-là pour les aider.»



Municipalité de Fleurimont

La municipalité de Fleurimont procédera, dans la semaine du 29-30-31 août, 1er et 2 sept. 1983, à la lecture annuelle des compteurs d'eau. Des employés municipaux clairement identifiés se présenteront durant cette semaine entre 9h et 20h à vos domiciles pour prendre la lecture de votre compteur d'eau.

Veillez donc faciliter leur travail en leur indiquant à quel endroit il est installé dans votre sous-sol.

La Direction.

carnet

King wellington
REDIGE EN COLLABORATION

Ghylene Quintal, la nièce du conseiller de l'Est, n'a pas qu'impressionné son oncle, mais tous les responsables de la Petite ferme de l'Exposition de Sherbrooke par le travail d'animation qu'elle et son équipe y ont effectué auprès des enfants... de tous les âges.

Si vous devez monter en voiture avec Martine Delorme, ne vous inquiétez surtout pas, elle a récemment obtenu son permis de conduire en brail.

Le maire Laurent Boudreau de Rock-Forest est revenu de Warwick la tête bourrée d'idées en fin de semaine, espérant ramporter l'an prochain un prix de «Ville fleurie» pour sa ville.

Quant au maire Jean Paul Pelletier de Sherbrooke, il évite de se prononcer à savoir s'il appuie ou non la candidature de Daniel Johnson dans le concours à la chefferie libérale... En tout cas, il était assis à côté de M. Johnson hier, à la table d'honneur.

Le véritable prénom du policier Louis Côté serait «Omer», mais il préfère se faire appeler Louis... Il refuse toutefois de citer les prénoms de ses frères.

L'une des premières clientes de la prochaine bibliothèque municipale à Rock-Forest sera sans aucun doute Jocelyne-Andrée Turcotte à voir la façon dont elle contemplant les livres que les responsables ont reçus lors de la cueillette auprès de la population en fin de semaine.

Claude Monfette a tellement préparé de recettes pour essayer son nouveau four micro-ondes qu'il a dû faire l'achat d'un congélateur afin de conserver les

aliments qu'il a fait cuire en trop grandes quantités...

Robert Diorio s'est découvert un véritable talent dans la coordination des derniers préparatifs lorsqu'un nouveau juge est assermenté. Juste avant l'assermentation du juge Pierre Boily, il ne manquait plus qu'une baguette à Robert pour devenir chef d'orchestre.

Richard Carrier a décidé de ne plus confier à Michel Pépin et Nicole Fauteux le soin de s'occuper de la nourriture lors d'une excursion de voile. Chargé de préparer les sandwiches, Michel a omis d'apporter le pain... Nicole n'a guère été plus «éveillée» en oubliant son bouillon à la maison...

Les employés d'une entreprise de camions, rue Brodeur, ont vécu un véritable atmosphère de fête lorsqu'ils ont célébré l'anniversaire de naissance de la comptable, Lisette Dubé, celle que ses collègues de travail surnomment la «papesse», à cause, sans doute de sa position au sein de l'Ordre loyal des Moose de St-Elie d'Orford.

J'ai dit à mon fils de couper ses jeans s'il voulait passer inaperçu à l'école.



d'une ligne à la page

PUBLICITE PUBLI-REPORTAGE CONCOURS
PUBLI-PROMOTION ANNONCES RELATIONS PUBLIQUES

bingo

la tribune

BINGO RAPIDO TRIPLE-500 LA TRIBUNE

2 Marathons successifs
sur la même carte

Les gagnants doivent appeler à 563-1818

1er marathon - Carte Aqua

Possibilité de gagner \$1,500

NOUS AVONS AU MOINS UN GAGNANT

la tribune Courrier de deuxième classe Enregistrement No 1539

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 569-9201, J1K 2X8
Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

YVON DUBÉ
Président et Editeur

JEAN VIGNEAULT
Redacteur en chef

FRANCOIS VAILLANCOURT
Directeur du service de la publicité

GASTON GAGNÉ
Directeur du service du tirage

Téléphones: Petites annonces: 569-9501 — Publicité: 569-9201
Rédaction: 569-9184 — Tirage: 566-6353



Municipalité de Fleurimont

La municipalité de Fleurimont procédera, dans la semaine du 29-30-31 août, 1er et 2 sept. 1983, à la lecture annuelle des compteurs d'eau. Des employés municipaux clairement identifiés se présenteront durant cette semaine entre 9h et 20h à vos domiciles pour prendre la lecture de votre compteur d'eau.

Veillez donc faciliter leur travail en leur indiquant à quel endroit il est installé dans votre sous-sol.

La Direction.

Retard dans la construction de la nouvelle prison?

Les soumissions pourraient ne pas être ouvertes avant la fin de '83

par Daniel Forgues

SHERBROOKE — Il n'est plus du tout certain que les soumissions pour la construction d'un nouveau centre de détention à Sherbrooke soient ouvertes avant la fin de l'année, contrairement à ce qui avait été annoncé il y a plusieurs mois. Et il est encore moins certain que les contrats de construction soient accordés avant la fin de l'année.

Interrogé à ce sujet, le député de St-François, M. Réal Rancourt, a révélé hier soir ne plus savoir si ces échéanciers seraient respectés.

Il a par contre précisé qu'il rencontrerait personnellement le ministre de la Justice, aujourd'hui ou demain, et qu'il serait en mesure, un peu plus tard cette semaine, de dire si, oui ou non, il y aura des changements aux échéanciers.

En avril, les députés et ministre Fréchette et Rancourt avaient expliqué au conseil de ville de Sherbrooke que de nouveaux plans avaient été commandés en vue de construire le centre de détention sur l'ancien site des garages de la Voirie, rue Talbot.

On avait également expliqué que les soumissions seraient ouvertes avant la fin de l'année et que les contrats de construction pourraient même être accordés avant la fin de '83.

Les plans originaux prévoyaient un centre de détention qui aurait pu accueillir jusqu'à 230 détenus.

Mais comme ces plans auraient entraîné un coût de construction frisant les 18 millions \$, on avait décidé de commander d'autres plans qui coûteraient dont la concrétisation coûterait moins cher, c'est-à-dire 10 ou 11 millions \$; et par le fait même, on avait accepté que le nombre de places disponibles passe de 230 à 130.

Le député Rancourt a affirmé que les nouveaux plans avaient été réalisés, mais il a dit ignorer si le choix avait été porté sur l'un ou l'autre de ces nouveaux plans.



Réal Rancourt

Par contre, M. Rancourt dit voir difficilement comment on pourrait réduire une fois de plus le nombre de places pour les détenus dans le nouveau centre de détention.

"Le centre actuel peut accueillir 80 détenus, 100 à la limite. Je ne vois pas comment on pourrait maintenant construire un nouveau centre qui accueillerait moins de 130 détenus", a-t-il révélé.

La nouvelle politique carcérale du gouvernement québécois prévoit moins d'emprisonnements pour les citoyens qui n'acquiescent pas leurs amendes ou qui sont condamnés pour des délits mineurs; cette nouvelle politique prévoit également moins d'espaces dans les nouveaux centres de détention.

Cette politique pourrait-elle retarder la construction du nouveau centre de détention à Sherbrooke.

Le député Rancourt dit ignorer pour l'instant.

Quant au site, toutefois, M. Rancourt dit ne pas avoir entendu par-

ler qu'il pourrait être changé. donner plus de détails jeudi", a-t-il conclu.

La Coopérative du Possible encore possible ... dix ans plus tard

SHERBROOKE (MC) — Sourires sceptiques et regards goguenards avaient salué la naissance de la Coopérative d'habitation du Possible. Et pourtant, samedi, il y avait bien dix chandelles sur le gâteau d'anniversaire de cette première coopérative à propriété collective.

Pour être dans le vrai, il faudrait ajouter deux bougies d'anniversaire pour remonter à la source de la Coopérative d'habitation du Possible. "C'est en 1971 que nous avons acheté notre première maison pour vivre en commune", rappelle Mi-

cheline Lebrun, présidente de la commune au profit de l'aspect familial.

Résultat? En 1983, la coopérative possède 36 logements répartis à l'intérieur de sept maisons... Et il y a des projets dans l'air. "Nous avons déposé une offre d'achat sur une autre maison. Nous commençons aussi à penser à nos vieux jours. Depuis six mois, on a lancé l'idée de créer un fond particulier à l'intérieur de la coopérative pour la construction d'une résidence pour personnes âgées."

"Éventuellement, on pourrait construire des unités de logement où ils y auraient des collectifs de personnes âgées. C'est un projet du possible..."

Le possible, c'est le motto du groupe. "Nous avons pris ce nom parce que tout le monde au disait disait que ce n'était pas possible", explique Micheline Lebrun avec un sourire en coin. "On nous disait: les communes, ça durent six mois... Nous avons existé pendant cinq ans. Un compte-conjoint à sept? Quelqu'un va partir avec la banque... Il n'y a pas eu de problèmes", ajoute Micheline Lebrun.

Evidemment, des bouts difficile, il y en a eu. "Il fallait s'adapter l'un à l'autre. Ils y avaient des 'flyés', des rationnels... Puis lors de la transition de la commune à l'aspect familial, il y a eu la difficulté de s'oublier comme groupe pour prendre la tendance familiale."

Et l'avenir des coopératives d'habitation? "On va assister à un ralentissement si de nouvelles sources de financement ne sont pas dénichées. Il y a eu un 'boom' effrayant engendré par les subventions fédérales et provinciales. Les coopératives sont gâtées maintenant..."

Mais Ottawa serre la vis et les restrictions budgétaires sont à la mode à Québec. "Il faut absolument compter sur nos propres moyens. Il faudra redécouvrir à compter sur notre propre force et nos moyens financiers."



Mme Micheline Lebrun

cheline Lebrun, présidente de la coop et membre du "groupe des sept" qui a acheté la première maison dans le quartier centre-sud.

"Nous voulions récupérer un pouvoir d'achat et mettre les ressources que l'on avait au service de la collectivité", explique Micheline Lebrun. Exemple? Avec la collaboration d'un étudiant en médecine, une clinique médicale de première ligne est ouverte...

"En 1972, nous avons acheté notre deuxième maison. Des personnes handicapées physiques vivant en institution ont accepté de sortir pour vivre une vie de quartier." Et après deux ans de réflexion, le

Développement Béliveau: l'eau potable avant la fin de l'automne

FLEURIMONT (DF) — Les résidents du développement Béliveau, dans le secteur du chemin Biron, peuvent maintenant espérer une fois pour toutes obtenir l'eau potable par le robinet chez eux avant la fin de l'automne, a confirmé hier le maire de Fleurimont, M. Julien Ducharme.

Le ministère des Affaires municipales a confirmé par écrit la semaine dernière que l'annexion du développement Béliveau au profit de Fleurimont était acceptée légalement et qu'elle serait rendue officielle dès la prochaine parution de la Gazette officielle du Québec, un dernier détail technique.

Il ne restera plus qu'au promoteur Hilaire Béliveau à faire en sorte que l'aqueduc soit installé du développement jusqu'au réservoir d'eau de Fleurimont.

Cette annexion met donc un terme aux négociations qui duraient depuis plus d'un an quant au problème d'eau potable qu'une dizaine de familles du développement Béliveau vivent depuis ce temps.

De luxueuses résidences du coin sont habitées et sans eau potable depuis leur construction.

Le sous-sol du secteur contient

des éléments chimiques qui rendent impossible l'obtention d'eau potable par le forage de puits; et tous les purificateurs d'eau se sont avérés incapables de régler adéquatement le problème.

D'ailleurs, des tuyaux d'une matière bien spécifique seront nécessaires pour la construction de l'aqueduc afin qu'ils ne soient pas rongés, à long terme, par l'acidité du terrain.

Une dizaine de familles doivent donc, depuis leur arrivée dans ce secteur, aller chercher de l'eau potable chez des amis ou des voisins; quant à l'eau venant de puits, elle est plus ou moins utilisable pour d'autres services comme la lessive, puisqu'on doit laver les appareils après s'en être servi.

La municipalité d'Ascot Corner était incapable de fournir l'eau potable à ces citoyens à cause du niveau surélevé du secteur.

Dans un premier temps, Ascot Corner avait discuté avec Fleurimont pour obtenir l'eau potable de cet endroit et avait accepté de se départir du développement en faveur de Fleurimont, mais les édiles avaient changé de cap soudainement avant le règlement de l'annexion.

Plusieurs rencontres sont survenues ensuite entre les deux municipalités et on a finalement accepté une annexion de part et d'autre.

Pendant ce temps, le promoteur Hilaire Béliveau ne pouvait légalement procéder aux travaux d'a-

queduc, même s'il avait ouvert, l'an dernier, les soumissions pour les dits travaux.

Ayant reçu le feu vert, il y a quelques jours, M. Béliveau étudie actuellement les deux plus basses soumissions qu'il avait reçues l'an dernier. Les soumissions devront être réajustées, a-t-on pu savoir, et l'aqueduc commandera des déboursés approximatifs de 125,000 \$.

Une fois l'aqueduc terminé et payé par le promoteur, la municipalité de Fleurimont en prendra possession pour la somme de 1 \$.

L'annexion amène 12 nouvelles familles à Fleurimont et elles pourront bénéficier de l'aqueduc qu'on s'approprie à construire, travaux qui devraient être terminés avant la fin de l'automne, et peut-être plus tôt.

Quant aux taxes foncières, les 12 nouvelles familles devront s'attendre à voir leur compte de taxes s'élever légèrement car, a expliqué le maire Ducharme, les taxes de Fleurimont sont légèrement plus élevées que celles d'Ascot Corner.

"Mais on installera des lampadaires dans les rues, on a un service municipal de police, des loisirs organisés, une bibliothèque municipale, etc", a conclu le maire.

— Le maire Ducharme



Julien Ducharme

Faits divers du week-end

• Cris et coup de feu

SHERBROOKE (DF) — Une dizaine de policiers ont été sur le qui-vive en fin de soirée samedi alors que des cris de détresse suivis de ce qui semblait être un coup de feu ont été entendus dans un boisé longeant la rue Longchamps dans l'est de la ville.

L'incident a débuté vers 22 h alors que des citoyens ont entendu une femme crier à tue-tête dans le boisé.

Appelés sur les lieux, les policiers ont également entendu les cris ainsi que ceux d'un homme qui semblait échanger de violentes paroles avec la dame.

Puis, plus rien.

Ensuite, on a entendu ce qui semblait être un coup de feu.

Et plus rien encore une fois.

Une dizaine de policiers ont ratisé le boisé et n'ont trouvé que quelques jeunes qui tenaient un party.

Pas de traces de la femme qui avait crié et aucune explication pour le coup de feu, sinon la possibilité qu'il s'agisse d'un pétard qu'on avait allumé pour, peut-être, se moquer des policiers...

• Avec 1,000 \$ d'outils

SHERBROOKE (DF) — Une simple vérification de routine a mené à l'arrestation de deux individus soupçonnés de vol chez Câblevision National à ux petites heures samedi matin.

Les patrouilleurs de la police ont tout d'abord intercepté une voiture suspecte sur la rue Courcellette, quelques minutes passées à 5 h 30, et en vérifiant le contenu de la voiture ils ont trouvé des outils électroniques.

Par hasard, un camion de la compagnie de câble, Terrasse Galt, venait à peine d'être cambriolé et on s'y était emparé d'outils évalués à quelque 1,000 \$.

Et la description des outils trouvés dans la voiture suspecte coïncidait avec celle des outils volés.

Les deux jeunes hommes ont été arrêtés, les outils récupérés.

• Comme au début de l'été

SHERBROOKE (DF) — Comme au début de l'été! Les policiers de Sherbrooke ont vécu un samedi soir des plus achalandés, une de ces soirées chaudes que l'on vit habituellement au début de la saison estivale...

Comme si les citoyens de Sherbrooke et Fleurimont avaient décidé de fêter tout ensemble, profitant d'une soirée où le temps n'est pas frisquet.

Ils ont dû répondre tout d'abord à une série d'appels pour bruit excessif; ces bruits provenaient principalement de party qu'on tenait ici et là.

Au centre-ville, débordé de circulation, les policiers ont eu droit à un appel à la bombe dans une discothèque.

Ils ont procédé à quatre arrestations pour facultés affaiblies au volant, deux autres arrestations pour avoir causé du trouble, etc.

Bref, les policiers ne semblaient pas irrités que cette soirée du samedi se termine... aux petites heures hier matin.

• Pour agression sexuelle

SHERBROOKE (DF) — Déjà en probation pour une cause d'agression sexuelle, un individu de 38 ans, François Montigny, de Windsor, a été accusé une fois de plus, samedi matin, d'agression sexuelle et toute liberté lui a été refusée.

Il a donc passé le week end derrière les barreaux du centre de détention de la rue Winter en attendant de comparaître à nouveau ce matin.

Montigny avait été intercepté la veille par le sergent-détective Camille Vachon, à la suite d'une description donnée par une adolescente de 16 ans.

Quelques minutes avant l'arrestation de Montigny, l'adolescente avait été approchée sur la rue par un homme qui avait tenté de l'attaquer sexuellement. La jeune fille avait réussi à fuir et se réfugier dans une résidence d'où elle avait averti les policiers, tandis que son agresseur s'était enfui en automobile.

• Feu d'origine suspecte

ROCK-Forest (DF) — Les policiers de Rock-Forest poursuivent, aujourd'hui, leur enquête afin de déterminer si quelqu'un n'a pas délibérément mis le feu dans une maison sur la rue Pavillon samedi matin.

Les pompiers de Sherbrooke ont été appelés quelques minutes avant 9 h au 4503 Pavillon alors qu'il y avait un début d'incendie dans une chambre à coucher.

Il n'y avait personne dans la maison et le feu avait vraisemblablement pris naissance dans une malle déposée sur le plancher de la chambre.

La résidence n'était pas encore habitée, mais un locataire avait commencé à y transporter ses affaires.

Le feu a détruit la malle et son contenu et commençait à s'attaquer au plancher.

L'intervention des sapeurs a été de courte durée et les dommages sont estimés à 700 \$.

L'incendie est donc considéré comme suspect pour l'instant, même si l'hypothèse d'un accident n'a pas été écartée.

Nous prions nos annonceurs de noter que nos bureaux et ateliers seront

FERMES LUNDI, 5 SEPTEMBRE

à l'occasion de

LA FETE DU TRAVAIL

Nous devons conséquemment avancer les dates limites pour la réception des annonces devant être publiées les jours suivants:

PUBLICATION	DATE-LIMITE DE RECEPTION
Mardi, 6 septembre	Mercredi, 31 août
Mercredi, 7 septembre	Judi, 1er septembre
Judi, 8 septembre	Vendredi, 2 septembre
Vendredi, 9 septembre	Mardi, 6 septembre

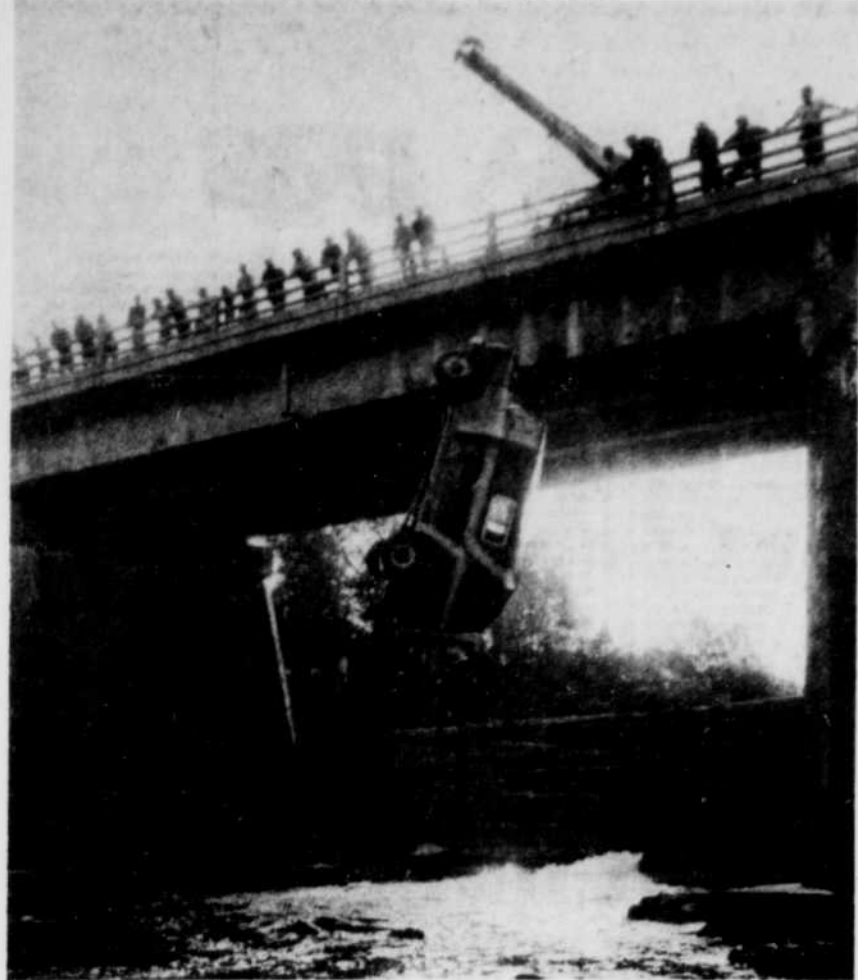
Si une épreuve est requise, l'annonce doit nous parvenir au moins une journée ouvrable plus tôt.

Publicité commerciale: 569-9201
Placards classés: 569-9501

CONCOURS les 500 noms

Gertrude Gagnon, 686-B, rue Côté, Drummondville; Fernand Durocher, 163, rue Collège, Magog; Roger Duval, 133, rue Wood, Sherbrooke; Yvan Lamoureux, 60, rue Gendreau, Coaticook; Jean G. Gauthier, Grand Lac St-François; P. Lemieux, 1640, rue Paton, Sherbrooke; Pierre Doré, 4548, rue Cabano, Rock Forest; Yves Bélanger, 12, rue de Gaspé, Drummondville; Claude Doyon, 1095, rue Papineau, App. 16, Sherbrooke; Roger Hardy, 193, rue Boisvert, Asbestos; A. Laurendeau, 649, rue Patricia, Sherbrooke; Michel Lemieux, 252 — 10e Rue Ouest, La Guadeloupe; L. LaRochelle, 1605, rue Brulotte, App. 303, Fleurimont; Albert Cardin, 151, rue St-Damien, Drummondville; Roger Lasnier, 2338, rue Raimbault, Sherbrooke; R. Perreault, 330, rue Leblond ouest, St-François Xavier de Brompton; Hervé Pépin, R.R. 1, Lac Mégantic; Roger Leblanc, 375 — Route 116, Princeville; Sylvain Caya, 881, rue Bélanger, Wickham; Yves Desjardins, 2545, rue Prospect, App. 10, Sherbrooke; May Elias, 352-C, rue St-Paul, Coaticook; Roger Gagné, Birchton; Hervé Lanoie, 81 Boul. des Ormes, Drummondville; Gérard Gagnon, Baldwin's Mills; Gilles Dion, 33, rue Rousseau, Robertsonville; Jeanne Gregory, 52 — 3e avenue, Windsor; Denis Latulippe, R.R. 2, Magog; R. Tourigny, 327, rue St-Norbert, Drummondville; Henri Martin, 155, rue Forest, Deauville; J. Morin, 135, rue Alencron, Sherbrooke; Claude Landry, 378, rue Charest, Thetford Mines; Régis Morin, 880, rue Langevin, Sherbrooke; Norbert Valin, 415, rue Marchand, App. 5, Drummondville; Rosaire Provencher, 626, rue Vingt-Quatre-Juin, Sherbrooke; D. St-Laurent, 2517, rue Maisonneuve, Sherbrooke; Claude Lacroix, 481, rue Genest, Thetford Mines; Amédée Houle, 183, rue St-Jacques nord, Coaticook; Réal Morin, 362, rue St-Lambert, Bromptonville; B. Vincent, 1575, rue Daniel, Drummondville; Sylvain Poudrier, R.R. 2, Danville; S. Olsen, 472 est, rue Main, Magog; Diane Campbell, 2140, rue Sherbrooke, App. 7, Magog; Antonio Carbonneau, 64, rue Norton, Coaticook; Imelda Vandal, 150-B, rue St-Edouard, Drummondville; C.A. Collin, 1475, rue Gauvin, Sherbrooke; A. Elie, 434, rue Québec, App. 2, Sherbrooke; N. Gagnon, 363, rue London, Sherbrooke; Denis Châteauneuf, 335, rue St-Laurent, Thetford Mines; Marielle Viens, 402-B, rue Surprenant, Drummondville; Denis Martel, 1146, rue Papineau, Sherbrooke; Yvon Martel, R.R. 1, Lennoxville; G. Reynolds, 147 nord, rue Vimy, App. 4, Sherbrooke; Bruno Mercier, 16, rue Jutra, Tingwick; Neville Labbé, 658, rue Chassé, Drummondville; R. Richard, 289, rue Brooks, App. 3, Sherbrooke; Joanne Sample, R.R. 1, Waterville; W.R. Sanchez, R.R. 2, Bishopton; Mario Charpentier, 467, rue Principale, L'Avenir; Eugène Ledoux, 187, rue Beaulé, Coaticook; Gérard Proulx, 1, rue des Forges, Victoriaville; Raymond Hamel, R.R. 2, Katevale; C. Dorval, 279, rue Assomption, Sherbrooke; Rodrigue Bélanger, 309, rue St-Pierre, St-Germain de Grantham; Léo Bourgeault, 100, rue Morgan, App. 8, Coaticook; M. Bourret, 40 Place Vimont, App. 2, Sherbrooke; Robert Rajotte, 829 Avenue des Pinsons, Victoriaville; C. Chabot, 155, rue Carillon, App. 3, Sherbrooke; L. Boucher, 1110-B, rue Allard, Drummondville; M. Cohade, 415 — 13e avenue Nord, App. 18, Sherbrooke; Béatrice St-Cyr, 3, rue St-Antoine, Victoriaville; Gérard Emond, 1330, rue Gauvin, App. 2, Sherbrooke; Pierre Fiset, 10 sud, rue Merry, Magog; D. Marcoux, 183, rue De-Bigarré, Victoriaville; Claudette Latulippe, 322 — 12e avenue nord, App. 210, Sherbrooke; J.-D. Hamel, 300, rue Brooks, Sherbrooke; René Joyal, 2481 est, rue King, Sherbrooke; Earle G. Kelly, St-Cyr, Richmond; Hugues Savoie, 331 Mélançon, Drummondville; Guy Ducharme, 1555, rue Giguère, App. 401, Magog; André Lapointe, 866, rue Arsenault, App. 6, Ascot Corner; Denis Rousseau, Gould; Camille Ross, 630 Bord de l'Eau, Tingwick; Denis Gagnon, 41, rue Champigny, Lennoxville; Mario Phaneuf, Route 249 nord, St-Denis de Brompton; Jean Malo, Chemin Georgeville, Magog; Simon Marchand, 130 Boul. Dussault 3 Lacs; Paul Labonté, 537, rue Du Couvent, App. 2, Waterville; Robert Perreault, 1003, rue St-Patrice, Magog; Albert René, St-Denis de Brompton; Raymond Veilleux, Birchton; Léon Sanche, Rang 3 est, Stoke; Marcel Savard, 1521, rue Vénus, Fleurimont; Yvan Niquette, 2610, rue Bonin, App. 2, Sherbrooke; Armand Nadeau, 380, rue St-Georges, Windsor; S. Leblanc, 1245, rue Courcellette, App. 42, Sherbrooke; Clément Fauther, 284, rue Notre-Dame, East Broughton; A. Labrie, 1857, rue Michel, Thetford Mines; Henri-Paul Roux, 31, rue Beauchemin, Victoriaville; Anne-Marie Lecault, 1152, rue Jogues, Sherbrooke; J. Alarie, 172, rue St-Damien, App. 2, Drummondville

Si votre nom est publié dans l'espace ci-haut au cours de la semaine... surveillez La Tribune de samedi 3 sept.: DES PRIX A GAGNER!



Une puissante dépanneuse a été nécessaire, samedi matin, pour ramener les restes de la camionnette sur le pont, plusieurs heures après l'accident.

Chute de 20 mètres dans la rivière Coaticook: deux morts et deux blessés

□ Une flaque d'eau...un dérapage et la camionnette déboile...

par Daniel Forgues

WATERVILLE — "Il pleuvait, on a pogné une flaque d'eau sur la route, on a dérapé et j'ai perdu le contrôle; j'ai mis les freins, on a pris le fossé et c'est ce qui a fait que l'on a déboulé jusque dans la rivière", a expliqué hier matin le conducteur de la camionnette qui a chuté d'une vingtaine de mètres dans la rivière Coaticook samedi matin, causant la mort de deux passagers et infligeant des blessures à une passagère ainsi qu'au conducteur.

Alain Boulanger, 19 ans, le conducteur, était encore traité au centre hospitalier Hôtel-Dieu hier matin au moment où il a fourni ses explications au journaliste de La Tribune. Il souffre de plusieurs coupures au corps.

Il a révélé avoir été le seul qui avait bouclé sa ceinture de sécurité. La banquette arrière n'était pas équipée de ceinture.

Ce spectaculaire accident, qui n'a impliqué qu'un seul véhicule, s'est produit vers 1 h 30 samedi matin, et ce n'est que vers 8 h qu'on a pu ramener sur le pont la camionnette qui s'était écrasée avec fracas sur les rochers avant de tomber dans la rivière Coaticook près du pont Deacan sur la route 143.

Les deux survivants de cet accident, le conducteur et Nathalie Couture, 18 ans, de North Hatley, ont pu remonter sur la route et tenter séparément de chercher du secours.

S'ils n'avaient pas réussi à grimper sur la route, l'accident n'aurait été découvert qu'au matin, et peut-être même plus tard.

Le jeune Boulanger, qui demeure sur le chemin Hashbury à Waterville, a raconté à La Tribune que personne n'avait parlé dans la camionnette entre le moment du dérapage et l'arrivée du véhicule dans la rivière.

"Ce que je me souviens, c'est qu'on n'était plus que deux dans le camion une fois rendu en bas et je me demandais où les deux autres pouvaient être passés. Je ne les ai pas trouvés. J'ai appris qu'ils avaient été tués quand les policiers sont venus me voir chez nous", a raconté le jeune conducteur.

Alain Boulanger se souvient très bien être remonté sur la route en compagnie de la jeune Nathalie Couture. Là, ils ont tenté séparément de se rendre chacun à leur résidence, à proximité.

Le conducteur a stoppé une voiture qui passait, a vite raconté l'accident et s'est fait conduire chez lui où les policiers sont allés le rejoindre un peu plus tard.

Quant à Nathalie Couture, elle s'est réfugiée dans une résidence d'où les policiers de la SQ, ainsi

les cadavres des deux autres passagers.

L'un d'eux était pris sous le véhicule. Ces deux autres passagers ont été identifiés comme étant Yves Fortier, 18 ans, de la rue Denis à Waterville, et Patrice Gélinau, 18 ans, de North Hatley.

Les pompiers de Waterville et de Sherbrooke ont été appelés sur les lieux pour aider à la récupération des deux corps et on a dû se servir du câble d'une dépanneuse pour remonter les civières sur le pont.

Le conducteur a expliqué à La Tribune que des portières de la camionnette avaient été littéralement arrachées lors de l'impact et que les deux passagers tués avaient été éjectés du véhicule; l'un prenait place à l'avant, l'autre à l'arrière.

Nathalie Couture prenait place, elle, sur une banquette à l'arrière du conducteur.

Il a de plus précisé que le groupe

revenait de Waterville et se dirigeait vers Sherbrooke pour une sortie lorsque l'accident est survenu.

Le jeune Boulanger a avoué avoir pris quelques consommations alcooliques en soirée, "un petit peu, mais pas assez pour avoir causé l'accident", a-t-il dit.

De toutes façons, un porte-parole de la SQ a précisé qu'une prise de sang avait été effectuée chez le conducteur pour établir la teneur en alcool. Les résultats de l'analyse sanguine ne sont pas encore connus.

Cet accident a mis fin au week-end du groupe qui devait partir en camping dans la journée de samedi; tout le matériel de camping était déjà placé dans la camionnette et les articles se sont éparpillés dans la rivière au moment de l'impact.

Ce n'est que vers 8 h, le matin, qu'une puissante dépanneuse a pu ramener sur le pont les restes de la camionnette déchiquetée.



Ce qui restait de la camionnette le matin de l'accident. Une vue du haut du pont.

Motel Industriel à Richmond Le groupe DEPART a des questions pour la ville

RICHMOND (LC) — Ce soir à l'Hôtel de Ville de Richmond aura lieu une rencontre assez significative pour DEPART. En effet, le groupe demandera à la ville la raison pour laquelle elle n'a pas voulu collaborer financièrement au projet de Motel Industriel, alors que la population y a déjà investi près de \$60 000.

Depuis déjà plusieurs mois, la population de Richmond entend parler de DEPART (Développement Economique Par et Avec les Résidents du Territoire) et de l'implantation à Richmond, d'un Motel Industriel. Un Motel Industriel, c'est un édifice qui, divisé en sections, sert à abriter les différentes entreprises invitées à y louer un espace à prix très abordable.

Ce projet est très important pour l'économie de Richmond car il permettra de refaire vivre le domaine industriel de cette ville d'une manière plus active et, bien sûr, il permettra surtout une création d'emploi.

Il s'agit donc d'un objectif que le groupe DEPART — formé d'une cinquantaine de résidents de la zone de Richmond — tient beaucoup à réaliser.

Près de \$60 000 ont déjà été recueillis. La population de Richmond, Melbourne, Cleaveland et même de l'extérieur a contribué par leurs dons et cela, par l'entremise de souscriptions publiques, de porte-à-porte, un téléthon sur les ondes de la défunte télévision communautaire a même réussi à amasser plus de \$12 000. Et la dernière activité du groupe, un souper bénéfice à \$100 du couvert a recueilli \$5 000 de plus.

Cette rencontre aura lieu pour permettre au groupe DEPART de savoir la raison pour laquelle la ville n'a pas contribué à ce projet et n'a pas fait connaître le désir de le faire. Cette réaction, selon le groupe DEPART semble irréaliste puisque le projet mis de l'avant et d'autres qui seront entrepris permettront à Richmond de prendre un essor considérable.

Dans une résidence de Deauville Vol avec violence: un couple s'empare d'une auto et de 500 \$

DEAUVILLE (DF) — Un couple a usé de violence pour s'emparer et voler une luxueuse voiture à Deauville, samedi matin, et les policiers de la Sûreté du Québec n'avaient pas encore terminé leur enquête dans ce dossier hier soir.

Bien que les circonstances semblent plutôt confuses, il a été possible d'apprendre qu'un résident de Deauville avait accueilli chez lui un homme d'une trentaine d'années et une femme d'environ 25 ans et que, vers 8 h samedi, le couple a bousculé l'homme pour voler sa luxueuse voiture et s'enfuir après lui avoir subtilisé une somme de 500 \$ ainsi que deux cartes de crédit.

Le couple et l'homme ne se connaissent pas.

Pour des raisons inconnues, la plainte n'est parvenue à la SQ qu'en soirée samedi.

Malgré un avis de recherche à tous les corps policiers, ni le couple ni la voiture n'ont été retracés.

Selon la police, la voiture est une Riviera de modèle 1979, de couleur beige, avec un demi toit de vinyle beige.

Quant aux suspects, l'homme mesurerait cinq pieds et neuf pouces, et son poids approximatif serait de 160 livres.

Il serait bien habillé et il est considéré comme dangereux.

Quant à la suspecte, il s'agit d'une jeune femme de belle apparence mesurant approximati-

vement cinq pieds et tuellement mené par reau des enquêtes six pouces. l'enquêteur Réal criminelles (BEC) Le dossier est ac-Châteauneuf du Bu- la Sûreté du Québec.

Le ciel est la limite

Pilotage au Collège Champlain de Lennoxville

COURS OFFERTS

AUTOMNE '83	HIVER '84
Pilotage I	Intro. à la communication de la circulation aérienne
Théorie de vol I	Navigation visuelle
Navigation aux instruments	Cellule et systèmes

SESSION D'INFORMATION GRATUITE
Edifice Nicolls, local 4
mardi le 30 août à 19h00

INSCRIPTION: Edifice McGreer - Salle des Professeurs

29, 30, 31 août	6, 7 septembre
14h00 à 16h00	18h30 à 20h30
18h30 à 20h30	

FRAIS
ADMISSION: 10.00\$ INSCRIPTION: 26.00\$

Gratuité scolaire
Pour plus d'information veuillez appeler Maggie George à **832-4056**

CHAMPLAIN

SERVICE de l'EDUCATION AUX ADULTES
Lennoxville, Qué. J1M 2A1 563-9574

Nouvelle administration à la MAISON DE L'AUTO RC INC.

Jean-Paul Goupil
le nouveau président

M. Goupil possède 22 ans d'expérience dans le domaine de l'automobile, et au cours de cette période il a toujours accordé une attention toute spéciale au

SERVICE APRES-VENTE.

nous vous offrons dès maintenant les nouveaux modèles

LADA 84

Garantie de 3 ans / 80.000 km. Garantie 5 ans contre les perforations dues à la corrosion. Venez nous rendre visite et prendre connaissance de nos excellentes offres de service.

Maison de l'Auto RC inc.

4364, boul. Bourque - ROCK FOREST
564-0777

STRESS MAITRISE

Méthodes adaptées par Marc et Carole

Marc Ethier

Carole Raymond

Conseillers en relaxation

Par des techniques:

- relaxation
- programmation
- stress contrôle
- ondes cérébrales

Sachez vous détendre 6 semaines, débutant les 29, 30, 31 août

Marc et Carole donnent des moyens à vous de les appliquer

\$50.00
INSCRIPTION
563-6570

RELAXATION 2 DEBUT 29 AOUT
SESSION AU CENTRE HOSPITALIER HOTEL-DIEU



(Photo La Tribune par Yvon Rousseau)
L'eau se rendait jusqu'à ce quai, et la chaloupe, au loin, indique où se trouve maintenant le bord de l'eau.

□ De longues plages mais pas beaucoup d'eau
Si le barrage du lac Boissonnault s'effondrait la situation serait tragique à Windsor
- M. Joseph Plante

WINDSOR (YR) — "Actuellement, le débit d'eau de la rivière Watopeka est suffisant pour assurer une protection adéquate contre l'incendie aux résidents de la ville de Windsor, mais si le barrage du lac Boissonnault s'effondrait et que nous perdions notre réserve, la situation serait tragique, particulièrement en cas de conflagration".

Tel sont les propos de M. Joseph Plante, greffier de la ville de Windsor, alors que ce dernier était interrogé sur le bas niveau de l'eau, en amont du barrage de la baie Boissonnault, sur la rivière Watopeka.

"Tant que l'eau coule en quantité suffisante pour maintenir un niveau d'eau acceptable à notre barrage, près de l'usine d'épuration, il n'y a pas de problème, de poursuivre M. Plante, mais il faut que l'eau continue de couler vers Windsor".

La situation est par ailleurs devenue difficile au lac Boissonnault, où se trouve un grand nombre de résidences d'été.

En effet, le niveau de l'eau est de 12 pieds en dessous de son niveau normal, ce qui fait que les plages s'allongent, au fur et à mesure que l'eau s'éloigne.

Les propriétés y perdent de la valeur.

Jusqu'à maintenant, les multiples démarches des résidents du lac Boissonnault, en vue d'obtenir des réparations majeures au barrage de la Domtar, à la baie Boissonnault, se sont avérées vaines, tout autant que les démarches faites auprès du gouvernement du Québec.

M. Bertrand Bissonnette, président jusqu'à dimanche de l'organisme "Les riverains du lac Boissonnault Inc.", a rappelé que la digue a été construite par la compagnie Canada Paper, il y a un grand nombre d'années, afin de faciliter la drave des billots destinés à l'usine de Windsor. "Dans les années 30, dit-il, il y avait même un bateau à vapeur sur le lac, pour transporter les draveurs".

M. Bissonnette a expliqué que l'été, la rivière de Stoke ne coule presque pas et que le débit de la rivière Watopeka diminue considérablement.

"Jusqu'en 1963, de dire M. Bissonnette, nous n'avons pas eu de problèmes avec le niveau du lac". Le barrage, qui appartenait alors à la Ca-

nada Paper, était rendu étanche avec des poches de sables, pour éviter les pertes d'eau. La compagnie Domtar a acheté les installations de Canada Paper, en 1963.

"Domtar ne mettait plus de sable au barrage et le sable déjà en place, au fil des années, a été transporté en aval, par le courant et la pression de l'eau", de dire encore M. Bissonnette. "Avec les poches de sable, dit-il, le niveau de l'eau ne variait pas".

Les gros problèmes

"C'est à compter de 1972 que nous avons connus les gros problèmes au lac Boissonnault", de poursuivre le président sortant de charge de l'association de riverains.

"Le sable de la digue étant drainé, dit-il encore, nous avons connu des variations du niveau de l'eau variant de 12 à 14 pieds, selon les années". M. Bissonnette rappelle qu'en octobre 1974, le niveau de l'eau a baissé de 14 pieds, soit deux pieds sous le niveau actuel.

L'ex-président des riverains souligne que s'il pleut une semaine de temps, le niveau de l'eau remonte, mais baisse ensuite progressivement, puisque c'est le contrôle et l'étanchéité de la digue qui sont devenus inefficaces.

Pressions sur Québec

"Nous avons exercé des pressions sur Québec, en 1976, 1977 et 1978, mais le Conseil du trésor s'est toujours refusé à faire exécuter les travaux, permettant toutefois à Domtar de restaurer son barrage", de raconter M. Bissonnette, documents en main. Il a ajouté qu'en 1978, le Conseil du trésor du gouvernement du Québec a fait savoir qu'il ne voulait plus se voir soumettre ce projet.

En 1972, la ville de Windsor a entrepris des démarches auprès de la Direction générale des eaux du ministère des Richesses naturelles, afin de préserver sa réserve d'eau. Le ministère était d'accord, mais pas le Conseil du trésor.

D'ailleurs, en 1973, le ministère des Richesses naturelles avait recommandé la reconstruction complète du barrage, au coût de 200,000 \$.

La dernière évaluation pour la reconstruction du barrage remonte à 1980 et le coût estimé est 1,200,000 \$.

En 1976, Domtar a effectué quelques réparations à son barrage.

Un avis de la Direction générale des eaux, daté du 8 juin 1976, souligne qu'il y a danger de maintenir le niveau de l'eau au-dessus du point 675, de crainte que le barrage ne cède et occasionne un "raz-de-marée" et de lourds dégâts.

Depuis, le niveau de l'eau est maintenu bas, ce qui ne fait pas l'affaire des résidents du lac et de la ville de Windsor.

Les réparations au barrage sont évaluées à 768,000 \$ et il semble qu'un barrage en bois se prête mieux à l'endroit, puisqu'un barrage de béton représenterait des coûts plutôt exorbitants.

BINGO

PAR EXPO SHERBROOKE

**DEMAIN SOIR 30 AOUT
À 20 HRES**

**AU PALAIS DES SPORTS
DE SHERBROOKE**

**PRIX DE PRÉSENCE
AUTOMOBILE**

"RENAULT" TAXE ET LICENCE NON INCLUSES OU
\$ 6,000.00

15 TOURS DE BINGO \$5.00

PRIX DE \$200.00 CHAQUE TOUR

**TOURS SPÉCIAUX DE
MILLE DOLLARS**

**CE SUPER BINGO SERA DIRIGÉ PAR
J.E. PRUD'HOMME
LE ROI DES SUPER BINGOS
LE DERNIER BINGO
DE SA CARRIÈRE**

7,000 livres recueillis pour la bibliothèque municipale à Rock-Forest

ROCK-FOREST (DF) — La cueillette de livres pour la bibliothèque municipale à Rock-Forest a permis d'emmagasiner quelque 7,000 livres au centre communautaire en fin de semaine, ont annoncé les responsables.

Cette cueillette se poursuivra encore durant quelques semaines et les citoyens intéressés peuvent déposer leurs dons au centre communautaire, le soir, ou encore aux points de dépôts situés un peu partout à Rock-Forest.

Quelque 50 bénévoles ont participé à la cueillette de samedi et des camionnettes ont dû être utilisées pour transporter les volumes des points de dépôts jusqu'au centre communautaire.

Les responsables affirment avoir reçu des livres de plusieurs citoyens n'habitants pas Rock-Forest.

Certains coptribuables ont donné jusqu'à 500 livres.

Rappelons que la bibliothèque municipale de Rock-Forest compte ouvrir ses portes en automne dans l'ex-bureau de poste situé sur la rue Fontaine.

Les livres recueillis d'ici là seront tous inspectés et ceux qui auront besoin d'être réparés seront confiés au Cercle des fermières de Rock-Forest.

POUR REpondre A VOS BESOINS 566-7676

Carrefour

le Club le Carrefour

Vous offre
LA DANSE AÉROBIQUE
Cours bien structurés, agréables et efficaces. Nombre limité de participants.

LES SALLES DE BRONZAGE
• 2 lits améliorés avec musique douce et base de large LE SYSTEME

ET CETTE ANNÉE HYDRA-GYM

NOUVEAU
Parmi les meilleurs courts au Québec.

racquetball

Club Le Carrefour
Racquetball, hydra-gym, wallyball, danse aérobique, salle de bronzage
566-7676

EN PLUS DE
• Ses fameux courts de racquetball
• Ses bains tourbillons, ses saunas
• Son salon, son bar, ses activités

MAIS SURTOUT
LA PRÉOCCUPATION CONSTATÉE DU BIEN ÊTRE DE SES MEMBRES OUI, LA PRÉUVE EST FAITE **C'EST POUR VOUS!**

CETTE ANNÉE GARDERIE de 9h à 5h

la tribune l'amiante, le centre du québec, les bois francs

□ A sa onzième édition, l'intérêt de la population demeure élevé

La Semaine du P'tit Caribou: un autre succès

THETFORD-MINES (PS) - Même à sa onzième édition, la Semaine du P'tit Caribou à Thetford-Mines suscite encore beaucoup d'intérêt parmi la population de la région et nul doute que ce festival western n'est pas près de disparaître.

Organisée par l'Association des amateurs de ranches de la région de l'Amiante, cette semaine spéciale a démarré tranquillement en ter-

me de participation alors que moins de 1,000 personnes ont assisté, mercredi, au Couronnement de la Reine suivi du spectacle de Pa-

trick Norman. Cependant, dès jeudi, la popularité de cette fête western ramenait les choses à leur normal.

Avec la parade qui attire annuellement quelque 50,000 personnes sur son parcours, le rodéo demeure encore l'activité la plus populaire et, à cet effet, le Centre des loisirs

était bondé vendredi soir pour assister aux adresses et prouesses des cavaliers.

D'autre part, la parade d'hier après-midi a quelque peu été perturbée par Dame Nature alors qu'une forte pluie s'est abattue sur la région, plus d'une heure après le début de cette activité. Les abords

du parcours étaient alors déjà occupés par une foule nombreuse.

Le président de la Semaine du P'tit Caribou, M. Gérard Henri, s'est dit satisfait du déroulement de cette onzième édition qui, mis à part la parade, aura attiré au-delà de 20,000 personnes aux différentes activités.

Soutenant que le style western ne permet pas grandes variétés, M. Henri prétend que les prochaines éditions regrouperont encore sensiblement les mêmes activités.

"Nous avons la formule gagnante et nous n'avons pas l'intention de la modifier."



A cheval ou en voiture à cheval, nombreux étaient les participants à la parade d'hier après-midi.



La prison et un saloon semblaient faire "bon ménage" dans la parade de la Semaine du P'tit Caribou.



Les duchesses et la Reine de la Semaine du P'tit Caribou clôturent la parade et ce, dans un magnifique char allégorique.

□ Selon le président du RCD

Des comptes acquittés sans facture à l'hôtel de ville de Drummondville

DRUMMONDVILLE- La Ville de Drummondville aurait acquitté certains comptes pour lesquels il n'y aurait pas de facture correspondante.

C'est du moins ce qu'affirme le président du Regroupement des Citoyens de Drummondville (RCD), M. Hervé Savoie, qui, dans une lettre adressée à ses membres, explique que, dans sa vérification bimensuelle de juillet des dépenses municipales, il a demandé au greffier, M. Bernier, de lui "sortir certaines factures".

M. Savoie, qui dit "demander plus amples renseignements quand une dépense lui apparaît économiquement douteuse", a noté au cours de ces vérifications routinières que des "comptes ont été acquittés et que le greffier lui a dit qu'il n'y avait pas de factures correspondantes". M. Savoie a déclaré que "cela lui

semble inadmissible en tant que contribuable et qu'il en avisera formellement le conseil municipal".

Le président du RCD a par ailleurs constaté qu'une facture avait été remboursée qui concernait des "boissons alcooliques". M. Savoie est d'avis que ce type de facture, à moins qu'il serve à rembourser des dépenses relatives à une réception de dignitaires, représente une "dépense de luxe" qu'on devrait "couper". M. Savoie estime que "c'est le principe d'une saine administra-

tion qui veut que nos élus donnent l'exemple et coupent les dépenses de luxe, surtout quand la dette municipale atteindra presque le double du budget annuel".

Le président M. Savoie affirme que le RCD veut "que nos conseillers élus administrent nos taxes d'une façon rationnelle et que cela commence par l'exemple". Il sera plus facile après cela, selon M. Savoie, de "freiner la hausse de la dette que plusieurs contribuables trouvent lourde à supporter".

Affaire Mélanie Decamps: pas d'autres arrestations

DRUMMONDVILLE- Pendant que l'enquête se poursuit dans l'affaire Decamps, la Sûreté du Québec n'a procédé à aucune nouvelle arrestation en fin de semaine concernant d'autres personnes qui auraient été vues en compagnie de Mélanie Decamps et de Michel Déry dans son appartement de la rue Brock le 9 ou 10 août dernier.

de semaine qui voudrait que "d'autres individus pourraient être reliés à cette affaire".

Au Cap-De-La-Madeleine, le superviseur régional de la SQ a affirmé, hier, en fin de journée, qu'il ne pouvait "absolument pas confirmer ou infirmer qu'il y ait eu, ou non, de nouvelles arrestations en fin de semaine, affirmant qu'il n'avait pas eu de nouvelles à cet effet "au cours du week-end".

A Drummondville, la SQ qualifie de "rumeur" cette nouvelle parue dans les journaux de fin



Course des garçons de table

Une trentaine de serveurs et serveuses de table de la région ont participé hier après-midi au parc Woodyatt à une course à pied un peu particulière. Cabaret en main, verres pleins dessus, ils ont parcouru une distance de 150 mètres, avec obstacles. Quelques centaines de personnes ont assisté à l'événement dont les profits seront versés aux Cadets de la Marine de Drummondville.

□ L'hôtel Ritz: un danger potentiel et un paysage de désolation

Les ruines toujours en place

DRUMMONDVILLE- Les ruines de l'hôtel Ritz, détruit par un incendie au début de l'été, présentent toujours le même aspect délabré que le soir du 20 juin, jour du sinistre.

La police a confirmé que plusieurs voisins se sont plaints de ce fait, le site représentant un danger potentiel pour les enfants qui s'y aventurent pour jouer, sans compter le paysage de désolation qui ne fait rien pour embellir l'environnement de ce secteur de la ville.

La Sûreté municipale a par ailleurs confirmé que la Ville n'était pas responsable du nettoyage du terrain. Cette tâche incombe plutôt au propriétaire qui, plus de deux mois maintenant après la déflagration, n'a apparemment toujours pas levé le petit doigt pour remédier à

la situation. Un porte-parole de la police a toutefois affirmé que la Ville pourrait intervenir prochainement afin de pousser le propriétaire à agir dans les plus brefs délais.

Par ailleurs, la police n'a procédé à aucune arrestation concer-

nant cet incendie qu'elle qualifie de "suspect", n'ayant pas réussi à amasser quelque indice ou preuve que ce soit pouvant mener à incriminer qui que ce soit. "Peut-être qu'un jour, quelqu'un va parler, de dire un policier, et à ce moment, on verra".



(Photo La Tribune par Jean Lauzon)

Inscriptions au centre communautaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil

DRUMMONDVILLE- A peine inauguré, le centre communautaire de Notre-Dame-du-Bon-Conseil débutera bientôt sa session d'activités automne-hiver d'une période de quatorze semaines, prévue du 12 septembre au 17 décembre.

de la région environnante à des prix, dit-on, très abordables. Tous les groupes d'âge sont visés par le programme d'activités qui s'échelonnent du lundi au samedi, à des heures variables.

On peut s'inscrire à une ou plusieurs activités en se présentant au centre communautaire, du 28 août au 2 septembre, ou encore en communiquant par téléphone à 336-3221.

Une quinzaine de programmes à caractère sportif ou culturel sont offerts aux gens de Notre-Dame et

Les sentiers de la Bible

DRUMMONDVILLE- Des rencontres visant une réflexion approfondie de la foi religieuse auront lieu à toutes les deux semaines le jeudi soir à l'Ermitage de la Transfiguration à Roxton Falls.

de la Bible", ces réunions permettront aux participants de "s'arrêter sur un épisode de la vie des Juifs ou des premiers Chrétiens racontée dans la Bible".

On peut s'inscrire à ces discussions en communiquant avec Luc Tremblay ou Monique Bourdages, les animateurs, au numéro suivant: (514) 548-2469.

Deux blessés dans une collision près d'Acton Vale

ACTON VALE- Deux personnes non-identifiées par la police ont subi des blessures jugées "graves" hier matin près d'Acton Vale, lors d'un accident de circulation impliquant une automobile et une motocyclette.

hicule automobile qui les précédait, alors qu'il effectuait une manoeuvre pour tourner à gauche à une intersection.

Les blessés ont été transportés dans un hôpital de Montréal pour y recevoir les soins que nécessitait leur état.

L'accident s'est produit vers 11h., dimanche, sur la route 139, à environ trois kilomètres d'Acton Vale, direction de Roxton Falls.

Quant au conducteur de l'automobile, il s'en est tiré indemne. Les dommages matériels seraient relativement peu importants. La Sûreté du Québec de St-Hyacinthe a été chargée des constatations d'usage.

La moto, chevauchée par les deux personnes qui ont été blessées, un homme et une femme, serait entrée en collision avec un vé-

Rencontre des Drouin

DRUMMONDVILLE- Des familles Drouin, venant de Manchester, New Hampshire, de St-Ephrem de Beauce, de la Guedeloupe (Beauce-sud) et de St-Cyrille de Wendover se réuniront à Drummondville, samedi le 3 septembre prochain.

Cette rencontre est organisée par Tours aux Sources, à la demande de Mme Paul Drouin de St-Cyrille. Lors de cette journée, il y aura visite au Village d'Antan, souper canadien au restaurant Bois-Joli et soirée dansante.

LOCATION

TELECOULEUR

VIDEO

VIDEOTECH

910, King e., Sherbrooke 569-9963

□ Pour une quatrième année consécutive

Warwick: Village fleuri du Québec

par Marcel Colbert

WARWICK — La municipalité de Warwick a ajouté un autre pétalement à ses fleurons en raflant pour une quatrième année consécutive le titre de Village fleuri du Québec. Et si Sherbrooke n'a pu répéter son exploit de l'an dernier en laissant "filer" le titre de Ville fleurie au profit de Côte St-Luc, la région des Cantons de l'Est a tiré son épingle du jeu alors qu'Hereford Canton a été proclamée Campagne fleurie du Québec 1983.

Contrairement aux trois années précédentes, le maire de Warwick, M. Gérard Laroche, n'a pas eu à se déplacer pour recevoir le prix des mains du ministre Jean Garon, puisque sa municipalité était l'hôtesse samedi de la "Journée nationale des villes, villages et campagnes fleuries du Québec 1983."

"Lors de la remise des prix l'an dernier, nous avons lancé l'invitation au ministre Garon en lui soulignant qu'il était raisonnable de tenir l'événement à Warwick puisque nous avions remporté le prix pendant trois ans", a précisé le maire Laroche.

Il s'agissait d'une première: le dévoilement des prix ayant toujours eu lieu dans de grands centres urbains jusqu'à maintenant. Cette année, 422 municipalités ont participé au concours. Une augmentation de 20 comparativement à 1982... et de 246 comparativement à 1979, première année d'existence du concours.

Si la "Journée nationale" a couronné trois grands gagnants,

l'événement a également permis d'honorer 53 gagnants régionaux. Dans la région des Cantons de l'Est, Sherbrooke mérite le titre de Ville fleurie, tandis que Compton s'illustre en étant désigné Village fleuri.

Le prix de Campagne fleurie va évidemment à Hereford Canton qui remporte la palme à l'échelle nationale dans cette catégorie inscrite pour la première fois au concours. Dans les Cantons de l'Est, trois villes, 11 villages et huit campagnes se sont fait la lutte. Et dans les Bois-Francs, outre Warwick, la ville de Plessisville récolte également des honneurs en se voyant proclamée Ville fleurie de la région de Trois-Rivières.

La sélection des gagnants a été effectuée par des spécialistes en floriculture. Plusieurs critères ont guidé leur choix: propreté, choix et disposition des plantes, utilisation et harmonisation des matières inertes, ingéniosité de la conception de la décoration florale, l'effet d'ensemble de l'environnement...



Un aperçu du parc de Fatima, un des plus beaux sites de Warwick.

(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Autres photos en page C 6

Beaucoup d'efforts des citoyens

- le maire de Warwick

WARWICK (MC) — "Le secret de notre réussite? Une population qui s'implique", lance le maire de Warwick, M. Gérard Laroche. Surpris de cette quatrième nomination consécutive comme Village fleuri du Québec? "C'est formidable. Mais on ne peut pas dire que nous avons été surpris. On savait qu'on avait des chances. Il y a eu beaucoup d'efforts des citoyens..."

Car si la municipalité rafle année après année le titre national, ce n'est pas le fruit du hasard. "Dès la première année, un comité de bénévoles a été mis sur pied pour le concours. Et lors du premier concours municipal, il y a eu une qua-

les arbres et les plan-

ter dans le parc." Mais cette accumulation de titres ne rapporte pas seulement un trophée perpétuel et une bourse. "Depuis trois ans, on remarque qu'il y a plus de visiteurs à Warwick", estime M. Laroche. Le titre de "Village fleuri" constitue donc un bon véhicule promotionnel pour la municipalité. Samedi par exemple, lors du dévoilement des prix, au-delà de 800 visiteurs ont convergé vers Warwick.

"Nous avons organisé des tours de ville en autobus pour promouvoir nos industries." Et une retombée moins palpable, mais aussi bénéfique, c'est la fierté insufflée aux gens de Warwick.

"Ca fait longtemps que l'on entend dire: C'est donc beau Warwick. Les citoyens sont fiers de leur municipalité. Et on va continuer à embellir la ville."

Aux yeux de M. Laroche, le concours Village et Campagne fleuries est un véritable stimulant. Et pas seulement à Warwick. "Au niveau provincial également. Ce concours a changé l'environnement d'une façon extraordinaire."



M. Gérard Laroche rantaine de participants. Cette année, on a dépassé la centaine...

Et chaque prix remporté fait tourner la roue. "L'obtention du titre s'accompagne d'une prix en argent. En 1982, nous avons reçu 1,000 \$ pour le premier régional et 1,500 \$ pour le premier prix provincial. Cette année, c'est 2,000 \$. Cet argent est investi dans l'embellissement de la municipalité."

Ainsi, des arbres ont été plantés le long de tous les boulevards. "Nous avons aussi donné des arbres à des citoyens et aménagé un parc. Ce printemps, un citoyen nous a donné 200 érables. Nous avons organisé une corvée un samedi pour arracher

LOUEZ DE TOUT
569-9548
LOCATION MARTINEAU

Réparation de tondeuses et soufflauses
Lustrage à vapeur pour tapis
2456 ouest, rue King
87206

Sirois • Gauthier
OPTICIENS D'ORDONNANCES
9A WELLINGTON N. SHERBROOKE, QUE.

Nouvelles heures d'ouverture

Lun., mar., mercr.:
8h15 à 17h15

(819)
562-7095
562-7838
8h15 à 20h30

Judi, vendr.:
8h15 à 29h30

SERVICE COMPLET DE LUNETTES

93946x



Dans le journal, les lecteurs coupent, coupent... magasinent à plaisir

Dans les derniers 90 jours, 36% des lecteurs ont découpé des annonces dans les journaux*... soit pour les relire, les remettre à quelqu'un, ou pour fin de magasinage. Ou pour économiser, car les journaux affichaient 93 milliards de coupons de fabricants** l'an dernier, 78% du total distribués. Et 64% des adultes ont découpé des coupons. C'est là un chiffre impressionnant. Pour d'autres renseignements, appelez

* Audits & Survey, 1982
** Nielsen, 1982

la tribune

569-9201



UTILISEZ LA PUISSANCE DE VOTRE JOURNAL QUOTIDIEN

AU FESTIVAL DES FILMS DU MONDE

Le Grand Prix des Amériques à "The Go Masters"

MONTREAL (PC) — Le septième Festival des films du monde a été marqué dimanche par la remise du prix principal de la compétition officielle à un film épique japonais.

En effet, le jury que présidait Marie-Cristine Barraut a remis le Grand Prix des Amériques à "The Go Masters", de Junya Sato et Duan Jishun. Le film raconte une partie de go qui dure des années, sur fond de péripéties militaires.

Bonheur d'occasion a remporté le prix de la presse et Carmen, de Carlos Saura, le prix du film le plus populaire, ex-aequo avec Les dieux sont tombés sur la tête, de Jamie Uys.

Un prix spécial a été décerné à Benvenuto, du Belge André Delvaux, avec Fanny Ardant et Vittorio Gassman.

Quant aux prix d'interprétation ils sont allés à Yuko Tanaka chez les femmes et à Gérard Depardieu et Wojciech Pszoniak pour leur interprétation dans le film Danton. Plusieurs ont été déçus que Mme Ardant, par ailleurs vedette de Vivement Dimanche qui a ouvert le festival, ne remporte pas le prix.

La médaille de l'Ordre du Canada à Claude Brunet

MONTREAL (PC) — Le président du Comité provincial des malades, M. Claude Brunet, a été honoré, samedi, alors que le Gouverneur général du Canada, M. Edward Schreyer, lui a remis la médaille de l'Ordre du Canada.

Cette médaille est en reconnaissance des nombreuses années qu'il a consacrées à la promotion de la cause des malades au Québec.

La cérémonie s'est déroulée dans une salle de l'hôpital Saint-Charles Borromée en présence de nombreuses personnalités, de son épouse Jeanine et d'une douzaine de compagnons et compagnes du héros du jour.



Claude Brunet

"Il est difficile d'exprimer tout ce que Claude Brunet a accompli. Son histoire est un exemple remarquable, voire incroyable, qui a donné espoir à de nombreuses autres personnes", a déclaré en substance le Gouverneur général en lui remettant la médaille.

"Je dois souligner tout le travail accompli dans l'ombre et qui, aujourd'hui, est gratifié", a déclaré Claude Brunet après avoir reçu la médaille. Ce travail a été fait au nom des 60,000 personnes qui vivent à longueur d'année dans des hôpitaux.

Claude Brunet a réitéré sa foi en Dieu, sa source d'inspiration au cours des 11 années passées à travailler pour la cause des malades.

Son prochain projet est la mise sur pied de la Fondation Claude Brunet, qui recueillera des fonds pour les malades du Québec.

"J'ai l'intention de mettre davantage l'accent sur les malades dans des régions éloignées du Québec. Jusqu'ici on a beaucoup fait pour la région métropolitaine, mais il ne faut pas oublier ceux qui souffrent en silence à plusieurs centaines de kilomètres de nous", a-t-il déclaré.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Comptable demandé

Comptable avec clientèle pour partager un bureau avec tous les services dans Rock Forest.

Veillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

Casier 23 La Tribune
1950 rue Roy,
Sherbrooke, Qué.
J1K 2X8



LE CENTRE HOSPITALIER DE COATICOOK
OFFRE D'EMPLOI

POSTE: Coordonnateur(trice) des activités de nuit

SUPERIEUR IMMEDIAT: Directrice des Soins infirmiers

STATUT: Temps complet

EXIGENCES:

- Membre en règle inscrit au tableau de l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec.
- Formation académique: Certificat en administration d'une unité de soins ou baccalauréat en sciences de la santé de préférence, OU expérience en gestion équivalente.
- Expérience: Minimum de cinq ans de travail comme infirmier(ère) incluant expérience suffisante en salle d'urgence.
- Qualités professionnelles: Leadership, bonne relation humaine, jugement droit, sens des responsabilités, esprit d'initiative, habilité à planifier, organiser et contrôler.

SALAIRE: Selon la politique de rémunération du ministère des Affaires sociales.

Les candidats(es) intéressés(es) doivent faire parvenir leur curriculum vitae avant le 29 août 1983 à:

Mme Chantal Lazure
Directrice des soins infirmiers
Centre hospitalier de Coaticook
138, rue Jeanne Mance
Coaticook (Québec)
J1A 1W3

Carrefour de l'Estrie,
Sherbrooke

En vigueur le mardi
30 août 1983

Venez tôt pour un
meilleur choix

JOUR 149

Magasinage en personne seulement. Commandes téléphoniques refusées sur les articles de cette page.

VETEMENTS POUR GARÇONS

- Cintures pour garçons 149\$ ch.
- Bas pour garçons 149\$ pr.
- SOUS-VETEMENTS pour garçons 149\$ ch.

VETEMENTS POUR GARÇONS — Rayon 40

LINGERIE POUR DAMES

- Bikinis 100% nylon, couleurs et grandeurs assorties 5/149\$

BAS POUR DAMES

- Paquet de 3 paires de bas aux genoux en nylon transparent. #14250. 149\$
- Bas-culotte ultra transparent, culotte et pointes renforcées. #18910. 149\$
- Bas-culotte ultra diaphane avec culotte renforcée. #18911. 149\$
- BAS à culotte de maintien. #19240. 149\$
- Bas de couleur, taille universelle. #6334-1100. 149\$
- Paquet de 3 paires de bas-culottes tout diaphane, taille universelle. #18460. 149\$

Bas pour dames — Rayon 75

ACCESSOIRES POUR HOMMES

- Sous-vêtements longs 149\$
- Bas de toilette. Rég. 99¢ 2/149\$
- Bas de toilette 149\$ pr.
- Sous-vêtement bikini blanc Yves Martin 149\$ ch.
- Accessoires pour hommes — Rayon 45

ARTICLES DE SPORT

- Casquette de Pirate, ajustable, 100% polyester. Qté 12. Rég. 2,99\$. 149\$ ch.
- Balle de tennis Slazenger (second) pour toutes surfaces. Qté 48. 349\$
- Balle de baseball, grandeur officielle. Qté 14. Rég. 2,49\$. 149\$ ch.

ARTICLES DE SPORT

- Grille de camping. Qté 10. Rég. 3,74\$. 149\$ ch.
- Articles de sport — Rayon 06

ARTICLES DE CUISINE

- Bol pour soupe à l'oignon. #15013. 149\$ ch.
- Porte-assiette en osier. #20105. 149\$ pr.
- Sous-plat en osier. #20106. 2/149\$
- Fourchettes à fondue avec support. #20107. 149\$
- Théière en céramique brune, 3 tasses. #15599. 149\$ ch.
- Sacs pour congélateur 15 x 25 cm (paquet de 25). #14193. Rég. 99¢. 2/149\$
- Papier pour congeler Glad 60 cm x 30 cm. #14199. 149\$ le rouleau
- Planche à steak en bois ovale. #20026. 149\$ ch.
- Articles de cuisine — Rayon 11

VERRERIE ET PORCELAINE

- Aiguiseur de crayon, bronze. #86699. 149\$ ch.
- Figurines de toutes sortes. #86699. 149\$ 449\$
- Vase en céramique. #29437. 149\$ ch.
- Jarre en poterie. #86699. 149\$ ch.
- Pot à fleurs. #88093. 149\$ ch.
- Plat à bonbons. 149\$ ch.
- Coutellerie à la pièce. 5/149\$
- Verrerie et porcelaine — Rayon 21

APPAREILS ELECTRIQUES

- Ampoules pour chandelier. #16588-89-91. 3/149\$
- Ampoules pour veilleuse. #16147. Rég. 1,69\$. 149\$ ch.
- Ampoules décoratives. #16572. Rég. 3,39\$. 249\$ ch.

APPAREILS ELECTRIQUES

- Ampoules 100 watts. Paquet de 4. #16458. Rég. 1,99\$. 149\$
- Appareils électriques — Rayon 34

CONFISERIE

- Fèves en gelée. 450 gr. #29962. 149\$ ch.
- Briquet jetable. #40305. 2/149\$
- Régisse assortie. 400 gr. #29965. 149\$
- Biscuits Swiss. 125 gr. #20000. 249\$
- Rondelles à la menthe. 200 gr. #29900. 149\$
- Confiserie — Rayon 87

PAPETERIE

- Balle de coton. #79000. 149\$
- Brosse à cheveux. #79000. 2/149\$
- Huile à bronzage. Cop-pertone. #79000. 149\$ ch.
- Mini-album à photos. #21401. 149\$ ch.
- Cadres 8 x 10. #22046. 249\$ ch.
- Papeterie — Rayon 03

MENUS ARTICLES

- Aiguilles à laine. 3/149\$
- Ensemble d'aiguilles. 2/149\$
- Ruban à mesurer. 149\$ ch.
- Ensemble d'étiquettes noms. 2/149\$
- Bande auto-collante. 149\$ ch.
- Aiguille avec enfleur. 2/149\$
- Craie de tailleur. 3/149\$
- Fil invisible. 3/149\$
- Elastique 3/149\$ 4/149\$
- Fil 2/149\$
- Dés 3/149\$
- Carnet de pointage 149\$ ch.
- Taillies pour bridge 149\$ ch.

MENUS ARTICLES

- Poche pour coudre 4/149\$
- Boutons à pression 2/149\$
- Menus articles — Rayon 25

QUINCAILLERIE

- Lot de petits outils. Ex.: pinces, burins, clés à douille 10 en 1. #89505. 149\$ ch.
- Tournevis Easy Driver. Qté 12. #32339. Rég. 1,99\$. 149\$ ch.
- Tournevis avec prise caoutchouc, jaune. #89505. Rég. 89¢. 2/149\$
- Rallonge 3 mètres, prise triple. #48413-4. Qté 50. Rég. 1,99\$. 149\$ ch.
- Agrafes pour câbles, différentes grosseurs. Boîte de 100 à 200. Qté 20. #48051. Rég. 4,09\$. 149\$ ch.
- Racloir de tondeuse. #58617. Qté 20. Rég. 2,99\$. 149\$ ch.
- Outil à main pour jardinier. Qté 30. #50325. Rég. 1,49\$. 2/149\$
- "Funnel Spout" pour verser de l'essence sans renverser. Qté 8. Rég. 4,49\$. 249\$ ch.
- Corde de remplacement pour coupe-bordure. Rég. 1,99\$/2,99\$. 149\$ ch.
- Lubrifiant pour moteur 2 temps. #59185. Qté 48. Rég. 3,99\$. 149\$ ch.
- Quincaillerie — Rayon 09

PEINTURE ET TAPISSERIE

- Adhésif de garniture en vinyle. #50686. Qté 12. Rég. 1,99\$. 149\$ ch.
- Mastic d'extérieur/intérieur. #30250. Qté 25. Rég. 1,09\$. 2/149\$
- Poly-Fix remplisseur de surface, prêt à utiliser. #30442. Qté 20. Rég. 2,19\$. 149\$ ch.
- Brosse en acier. #30691. Qté 15. Rég. 2,19\$. 149\$ ch.
- Peinture et tapisserie — Rayon 30

LE RESTAURANT SEARS

A la cafétéria Sears:
Spécial du jour
\$ 149

Venez savourer un délicieux hot dog servi avec de belles frites dorées et un breuvage de votre choix... seulement

\$ 149 ch.

Cafétéria Sears
— Rayon 89

TAPIS, COUVRE-PLANCHER

- Petit tapis décoratif. #98000, choix de couleurs et fibres. Qté 50. 69m x 69m (27" x 27"). Rég. 5,00\$. 149\$ ch.

Tapis, couvre-plancher — Rayon 37

AU CENTRE DE L'AUTO SEARS

- Traitement de gazoline S.T.P. #11121. Qté 64. Rég. 2,19\$. 149\$ ch.
- Traitement d'huile S.T.P. #11120. Qté 36. Rég. 2,69\$. 149\$ ch.
- Cire liquide Nu Finish. #84009. Qté 40. Rég. 4,99\$. 349\$ ch.
- Cire liquide Turtle Wax. #84051. Qté 24. Rég. 3,49\$. 249\$ ch.
- Couvre-volant en vinyle. #87655. Qté 72. Rég. 3,99\$. 149\$ ch.

Centre de l'auto Sears — Rayon 28

RIDEAUX ET TENTURES

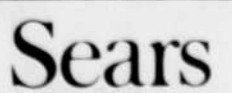
- Coussins de chaise 149\$ ch.
- Tringle à corde. #95100. Rég. 12,99\$. Qté: 15. 149\$ ch.
- Tringle à corde. #95040. Rég. 7,99\$. Qté: 15. 149\$ ch.
- Tringle à corde. #95800. Rég. 13,99\$. Qué: 15. 149\$ ch.
- Tringle à rideau. #97635. Rég. 2,89\$. Qué: 15. 149\$ ch.
- Tiges à rideau. #97701. Rég. 4,49\$. 149\$ ch.
- Tissus voile blanc. #32042. Rég. 11,50\$. Qué: 12M. 449\$ le mètre
- Tissus à carreaux. #32042. Rég. 4,50\$. Qué: 12M. 149\$ le mètre

Rideaux et tentures — Rayon 24

LITERIE

- Mitaine 149\$ pr.
- Débarbouillette 3/149\$
- Serviettes 149\$
- Serviettes rayées ou unies 2/149\$
- Support à savon pour douche 149\$ ch.
- Poignée 3/149\$
- Tabliers 149\$ ch.
- Linges à vaisselle 2/149\$
- Literie — Rayon 96

Les mentions "Rég." ou "était" de Simpsons-Sears Limitée se rapportent à des prix Sears. Centre commercial Carrefour de l'Estrie à Sherbrooke ouvert de 9h30 à 17h30 du lundi au mercredi, jusqu'à 21h00 le jeudi et le vendredi et de 9h00 à 17h00 le samedi. Prix en vigueur le mardi 30 août 1983 seulement ou jusqu'à épuisement de la marchandise selon la première échéance. Copyright Canada 1983, Simpsons-Sears Limitée.



vous en avez pour votre argent...et plus